

---

**Austrian Uhlans**

---

The Austrian decision to raise lancer regiments was a consequence of conquering former Polish provinces: manpower was there to be exploited. The first units were raised by the order of Emperor Joseph II (1741-90), but it was under his successor, Leopold, that the first proper regiments were created. The Poles had a long tradition of fielding lancer regiments, and the Austrians made full use of this experience. Uhlans were armed, dressed and trained in a distinctly Polish style: the rank and file were also mostly Polish.

---

**Brunswick Infantry**

---

Brunswick Infantry fought alongside British troops in the Peninsular War (1810-14). They were organised, armed and equipped in a largely British fashion, as might have been expected: the men came from the "Black Band", a Brunswicker force that had been evacuated from Germany by the Royal Navy just ahead of a French army. Once reformed on the Isle of Wight and then despatched to Spain, the Brunswickers proved their worth time and again as troops who could be relied on to fight, and fight hard. They kept this reputation, and were in the Anglo-Allied army at Waterloo (18 June 1815), gallantly defending the farmhouse of La Haye Sainte against repeated attacks.

---

**French Cuirassiers**

---

In many ways, Cuirassiers hark back to an older style of warfare: cavalrymen had always been armoured, until the widespread use of firearms meant that armour was more trouble than it was worth. The magnificence of their appearance, however, added to their worth on the battlefield. Their "Minerva" style helmets merely added to the impression that here was a unit of giants. The effect was intended to be quite intimidating, and it worked: Cuirassiers were always big men on big horses, heavily armoured and well trained to use shock against any weak enemy. The brightly polished cuirass was only abandoned by the French army in 1915.

---

**Black Watch**

---

The 42nd (Royal Highland) Regiment of Foot recruited most of its soldiers in Scotland and supposedly got its nickname from the dark green tartan sett that the regiment wore; unlike other Scottish units, it did not wear a clan tartan but a government-issue pattern. The regiment was originally raised after the Jacobite Rebellion of 1715, to police the more rampantly Tory clans. In this it was only partly successful. The 42nd fought under Wellington in Spain and were present at both Quatre Bras and Waterloo in 1815. The regiment still exists as the 3rd Battalion, the Royal Regiment of Scotland, within the British Army, and retains the proud traditions of its forebears.

---

### **British Heavy Cavalry Officer**

---

Officers in the British Army were rarely trained soldiers. Only artillery and engineer officers had any kind of formal training; others were expected to pick up the trade of war as they went along. This led to many privately issued books of instruction being published so that young gentlemen could learn their trade, not that anything so vulgar as trade would ever be mentioned. While many infantry officers did rise from the ranks on merit, the same was not always true for the cavalry. The expense of providing uniforms and mounts of the required standard meant that most officers came from a moneyed background. This was not seen as a bad thing: on the contrary, men with a stake in the country were the best ones to defend it against all enemies. It did, however, mean that good breeding and wealth were more likely to lead to a successful career than intelligence.

### **Uhlands Autrichiens**

La décision des Autrichiens de lever un régiment de lanciers fut prise à la suite de la conquête des provinces polonaises : la main d'œuvre était disponible, prête à être exploitée. Les premières unités furent créées sous la régence de l'empereur Joseph II (1741-90) mais c'est son successeur, Leopold, qui forma le premier régiment officiel. Les régiments de lanciers font partie de la tradition polonaise, et les Autrichiens ont su profiter pleinement de leur expérience dans ce domaine. Les Uhlands furent armés, habillés et entraînés dans la plus pure tradition du pays, et leurs rangs ne comptaient pratiquement que des Polonais.

### **Infanterie de Brunswick**

L'infanterie de Brunswick combattit aux côtés des Britanniques durant la campagne d'Espagne (1810-14). Ils étaient organisés, armés et équipés à la manière britannique, comme l'on pouvait s'y attendre. Les hommes descendaient de la « Légion Noire », une troupe de Brunswick qui fut chassée d'Allemagne par la Royal Navy, envoyée droit sur l'armée française. Reformée sur l'île de Wight puis expédiée en Espagne, l'infanterie de Brunswick a prouvé sa valeur, une fois n'est pas coutume, en tant que troupe fiable pendant les combats les plus rudes. Elle a gardé cette réputation, et fut l'alliée des anglais à Waterloo (18 juin 1815), en défendant noblement la ferme de La Haye Sainte.

### **Les cuirassiers Français**

De bien des manières, les cuirassiers marquent le retour à un ancien type de conflit. Les cavaliers ont toujours été munis d'une armure jusqu'à l'expansion de l'utilisation des armes à feu, la rendant alors obsolète. Toutefois, leur magnificence pouvait justifier leur utilité sur le champ de bataille. Leurs casques au style « Minerve » leur donnaient l'air de géants. Le but était en effet de les rendre intimidants : les cuirassiers étaient toujours de haute stature, montés sur de grands chevaux, lourdement équipés et entraînés à rentrer en collision avec des ennemis plus faibles. La cuirasse brillante ne fut abandonnée par l'armée française qu'en 1915.

### **Les 'Black Watch'**

Le 42<sup>ème</sup> régiment d'infanterie (de la Royal Highland) recruta la plupart de ses soldats en Écosse, et tire vraisemblablement son nom du vêtement en tartan vert foncé porté par ce régiment. Contrairement aux autres unités écossaises, ils ne portaient pas le motif de leur clan, mais celui choisi par le gouvernement. Leur origine remonte aux rébellions jacobites de 1715. Il fut créé pour contrer la menace des clans Tory ; le succès ne fut que relatif. Le 42<sup>ème</sup> régiment combattit en Espagne sous Wellington, et furent également présent à Quatre Bras et à Waterloo en 1815. Il existe toujours sous le nom de 3<sup>ème</sup> bataillon, régiment royal d'Écosse, au sein de l'armée britannique, et conserve les fières traditions de leurs ancêtres.

### **Officiers de la cavalerie lourde britannique**

Les officiers de l'armée britannique furent rarement des soldats entraînés. Seuls les officiers d'artillerie et les ingénieurs bénéficiaient d'un entraînement approprié, les autres durent apprendre l'art de la guerre sur le terrain. En conséquence, de nombreux manuels d'instructions furent publiés pour permettre aux jeunes 'Gentlemen' d'apprendre leur « métier », bien qu'aucun terme aussi trivial ne fût mentionné. Bien que l'on distinguât les officiers d'infanterie par leur mérite, ce ne fut pas toujours le cas pour la cavalerie. Le prix des uniformes et des montures standards ne permettaient qu'aux plus riches d'obtenir le grade d'officier, ce qui n'était pas forcément une mauvaise chose. Au contraire, les hommes ayant des intérêts et des biens dans le pays étaient les mieux placés pour le défendre contre tout envahisseur, cela signifiant toutefois qu'une bonne éducation et des richesses offraient de meilleures chances de carrière que l'intelligence.

### **Österreichische Ulanen**

Die österreichische Entscheidung ein Lanzenreiter-Regiment aufzustellen wurde aufgrund der Eroberung früherer polnischer Provinzen getroffen: Dadurch gab es jetzt wieder ausreichend Männer, die man in die Schlacht schicken konnte. Die ersten Einheiten wurden aufgrund des Geheißes von Kaiser Joseph II. (1741 - 1790) aufgestellt, was tatsächlich aber erst unter seinem Nachfolger Leopold mit dem ersten richtigen Regiment umgesetzt wurde. Polen hatte Lanzenreiter-Regimente bereits seit langem immer wieder eingesetzt und Österreich hat sich diese Erfahrung zu Nutzen gemacht. Die Ulanen waren nach polnischer Tradition bewaffnet, bekleidet und trainiert: Die Fußtruppen waren ebenfalls zum Großteil polnisch.

### **Braunschweiger Infanterie**

Die Braunschweiger Infanterie kämpfte gemeinsam mit den britischen Truppen in den Kriegen auf der Iberischen Halbinsel (1810-14). Sie waren überwiegend im britischen Stil organisiert, bewaffnet und ausgerüstet, wie es wohl auch zu erwarten war: Die Männer waren von der "Schwarzen Schar" - einem Braunschweiger Korps, der kurz vor der französischen Armee von der englischen Marine aus Deutschland abgezogen wurde. Die Braunschweiger wurden zunächst auf der Isle of Wight reformiert und dann Richtung Spanien geschickt, wo sie immer wieder unter Beweis stellten, dass sie eine Truppe waren, auf die man sich verlassen konnte und die mit aller Härte in den Kampf zog. Sie behielten dieses Ansehen bei und verteidigten am 18. Juni 1815, gemeinsam mit der englischen Armee, tapfer die Bauernhäuser von La Haye Sainte gegen wiederholte Angriffe.

### **Französische Kürassiere**

Auf vielerlei Art greifen die Kürassiere auf einen älteren Stil der Kriegsführung zurück: Kavalleristen trugen ursprünglich immer eine Rüstung, die aber mit dem steigenden Gebrauch von Schusswaffen unnütz wurden. Ihr prachtvolles Erscheinungsbild hatte natürlich nach wie vor einen gewissen Wert auf dem Schlachtfeld. Ihre Helme im Stil von "Minerva" unterstrichen noch einmal zusätzlich, dass es sich bei der Einheit um Riesen handeln musste. Dieser Effekt sollte dazu dienen, den Gegner einzuschüchtern und es scheint funktioniert zu haben: Kürassiere waren für gewöhnlich große Männer auf großen Pferden in schweren Rüstungen und darauf trainiert, einen schwachen Gegner allein durch ihr erschreckendes Erscheinungsbild in die Flucht zu schlagen. Die hell polierten Kürassiere wurden von der französischen Armee erst 1915 aufgegeben.

### **Black Watch**

Dem 42. Royal-Highland-“Regiment of Foot” schlossen sich meistens schottische Soldaten an. Durch den dunkelgrün karierten Tartan, den sie trugen, erhielt das Regiment auch seinen Spitznamen. Im Gegensatz zu anderen schottischen Einheiten trugen sie keinen Tartan mit dem typischen Muster eines Clans, sondern mit einem Muster, das die Regierung repräsentierte. Das Regiment wurde ursprünglich nach der Jakobiner Rebellion von 1715 aufgestellt, um die wilderen Tory-Clans unter Kontrolle zu halten. Hierbei hatten sie allerdings nur begrenzten Erfolg. Das 42. Regiment kämpfte unter Wellingtons Führung in Spanien und war 1815 sowohl in der Schlacht bei Quatre Bras als auch in Waterloo vertreten. Das Regiment existiert noch immer als das 3. Bataillon des Royal Regiment of Scotland, das Teil der britischen Armee ist, und hält die stolzen Traditionen ihrer Vorgänger bis heute aufrecht.

### **Britische Kavallerie-Offiziere**

Offiziere der britischen Armee waren nur in seltenen Fällen ausgebildete Soldaten. Nur Offiziere der Artillerie und Ingenieure erhielten eine Art formelles Training, alle anderen mussten sich die Kriegskunst im Laufe der Zeit selbst aneignen. Dies führte zu einer Publizierung von vielen privat herausgegebenen Lehrbüchern, damit jeder junge Herr sich in seinem Gewerbe auch bilden konnte, nicht dass etwas so gewöhnliches wie “Gewerbe” überhaupt Erwähnung fand. Während sich viele Offiziere der Infanterie aus den Rängen durch ihre Leistung hervortaten, konnte dasselbe nicht von der Kavallerie behauptet werden. Die Kosten einer Uniform und eines Pferdes - des Standards, der hier verlangt wurde - waren der Grund dafür, dass die meisten Offiziere aus reichem Hause stammten. Und dies wurde nicht als etwas Schlechtes gesehen. Ganz im Gegenteil, Männer, die selbst einen Besitz im Land hatten, zeigten oft ein größeres Interesse, das Land gegen Feinde zu verteidigen. Es bedeutete aber auch, dass die Herkunft und ein gewisser Wohlstand für eine erfolgreiche Karriere wichtiger waren als Intelligenz.